

COÛT DE PRODUCTION

CARACTÉRISATION DES ENTREPRISES DANS LE GROUPE DE TÊTE

L'étude du coût de production menée par la Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) depuis de nombreuses années est caractérisée par une multitude d'entreprises plutôt hétérogènes, tant sur le plan technique que financier. Mais qu'est-ce qui distingue le groupe de tête des autres entreprises à l'étude? Quelles sont les caractéristiques de ces entreprises et comment font-elles pour être en tête de peloton?



Pour faire cette analyse, un groupe composé de 25 % des entreprises les plus efficaces et un autre composé de 75 % des entreprises restantes ont donc été formés. Afin de faciliter la comparaison, les résultats ont été séparés en deux ateliers : maternité et engraissement. Les résultats de l'enquête de la FPPQ englobent 124 entreprises et font état des derniers résultats à jour, soit pour l'année financière se terminant le 31 décembre 2009. Les entreprises sont classées selon leurs résultats par unité travail personne (UTP), soit l'efficacité d'un travailleur affecté à l'entreprise pour une période d'une année. Trois éléments ont été retenus dans le comparatif :

- Les critères techniques
- Les postes de dépenses
- Les états financiers.

Maternité

Le tableau ci-contre fait état des principales disparités entre les deux groupes formés pour l'atelier maternité.

Les deux groupes sont, à première vue, formés d'entreprises similaires : des entreprises ayant un cheptel de truies semblable avec un même taux de mortalité (8,6 %).

Dans le groupe de tête, le taux de mortalité des porcelets est de 1,8 % inférieur à celui du groupe le moins efficace, ce qui a un effet direct sur la production de porcelets par truie. Les entreprises les plus efficaces produisent presque trois porcelets de plus par truie en inventaire, ce qui a une incidence sur les revenus de ventes des porcelets. Les maternités les plus efficaces sont en

MATERNITÉ

	25 % les plus efficaces	75 % les moins efficaces	Écart
Critères techniques			
% des fermes uniquement naisseurs	21 %	16 %	5 %
Nombre moyen de truies en inventaire (têtes)	264	265	(1)
Taux de mortalité (%)			
Truies	8,6 %	8,6 %	0%
Porcelets	2,9 %	4,7 %	(1,8 %)
Taux de remplacement des truies (%)	41 %	46 %	(5 %)
Taux de réforme (%)	31 %	37 %	(6 %)
Nombre de porcelets produits par truie (têtes)	22,71	20,13	2,58
% d'insémination artificielle	100 %	95 %	5 %
Quantité de moulée truie, par truie (kg)	1 162	1 198	(36)
Quantité de moulée porcelet, par porcelet (kg)	1,6	1,6	-
% d'UTP fait par la famille	60 %	53 %	7 %

Postes de dépenses

Alimentation (\$/truie)	669,71	670,78	(1,07)
Frais d'entretien (\$/truie)	60,18	87,21	(27,03)
Salaires payés (\$/truie)	70,86	94,57	(23,71)
Charges totales (\$/truie)	1 626,56	1 744,40	(117,84)
Revenus de la vente de porcelets (\$/truie)	1 186,93	1 018,45	168,48

États financiers

Dettes court terme (\$/truie)	413,61	388,14	25,47
Dettes moyen et long termes (\$/truie)	1 036,49	1 280,67	(244,18)
Capacité de remboursement (\$/truie)	274,68	(25,58)	300,26
Solde résiduel (\$/truie)	127,11	(193,26)	320,37
Actif total équipements et bâtiments (\$)	1 275 853	1 597 521	(321 668)
% de la moulée fabriquée à la ferme	28 %	50 %	(22 %)
Achat de cochettes, truies et verrats (\$/truie)	108,29	68,72	39,57
Transferts truies et verrats (\$/truie)	20,47	95,50	(75,03)
Achats et transferts (\$/truie)	132,72	165,12	(32,40)

plus grande majorité composées d'entreprises ne faisant pas d'engraissement. Elles ont remplacé et réformé un moins grand pourcentage de leurs cochettes et ont également payé moins cher pour l'achat de celles-ci. Les entreprises les plus efficaces ont tendance à faire davantage travailler la main-d'œuvre

familiale lorsqu'on compare le pourcentage d'UTP fait par la famille, ce qui se répercute directement par une économie de 23,71 \$/truie sur les salaires payés aux employés. Finalement, elles inséminent la totalité de leurs truies, comparativement à 95 % pour l'autre groupe d'entreprises.

Du côté des postes de dépenses, l'alimentation varie très peu entre les deux groupes, car la quantité de moulée consommée par truie ne diffère que de 36 kg et la quantité de moulée consommée par porcelet est la même. Le poste de dépenses différant le plus entre les deux groupes est celui comportant les frais d'entretien d'équipements et de bâtiments. En effet, le groupe de tête est inférieur de 27,03 \$/truie dans ses frais. Par contre, une partie de l'écart est causée par la quantité totale d'actifs détenus par chacun des groupes : moins d'actifs engendre moins de frais d'entretien. Les actifs du groupe de tête valent en moyenne 321 668 \$ de moins. Par contre, les entreprises du groupe de tête ont également choisi de moins entretenir leurs équipements et bâtiments. En effet, le groupe de tête dépense 1 \$ en entretien pour chaque tranche de 21 200,61 \$ d'actif, tandis que le second groupe dépense 1 \$ pour chaque tranche de 18 318,09 \$ d'actif. Il s'agit d'une tendance générale observée et non d'une moyenne biaisée par trois ou quatre entreprises ne faisant aucun entretien. Somme toute, l'ensemble des charges des entreprises les plus efficaces est de 117,84 \$/truie moins dispendieuses.

La situation financière des deux groupes semble être à l'opposé. Les entreprises les plus performantes ont le réflexe d'obtenir des prêts à court terme plus facilement en raison d'une plus grande capacité à rembourser plus rapidement. Leur capacité de remboursement est donc supérieure de 300,26 \$/truie. Les plus performantes ont 244,18 \$/truie de prêts à moyen et long termes de moins que les autres entreprises, ce qui leur laisse une plus grande marge de manœuvre. Finalement, ces facteurs ont permis aux plus performantes d'obtenir un solde résiduel positif de 127,11 \$/truie alors que le second groupe s'est endetté de 193,26 \$/truie au cours de l'année financière 2009.

Engraissement

Le tableau ci-contre fait état des principales disparités entre les deux groupes formés pour l'atelier engraissement.

CE QUI CARACTÉRISE LES MATERNITÉS LES PLUS EFFICACES

Les quatre principaux facteurs caractérisant les maternités du groupe de tête se résument comme suit :

- elles produisent un plus grand nombre de porcelets par truie grâce à un taux de mortalité des porcelets plus bas;
- elles ont un plus faible taux de remplacement des cochettes ainsi qu'un prix d'achat beaucoup moins dispendieux;
- elles économisent en frais d'entretien en possédant moins d'actifs;
- elles dépensent moins en salaire en faisant travailler davantage la main-d'œuvre familiale.

ENGRAISSEMENT

	25 % les plus efficaces	75 % les moins efficaces	Écarts
Critères techniques			
Taux de mortalité des porcs (%)	5,1 %	5,3 %	(0,2 %)
Nombre de kilos produits (kg)	725 395	453 205	272 190
% des fermes uniquement finisseurs	11 %	33 %	(22 %)
Inventaire moyen (têtes)	2 431	1 574	857
Poids carcasse des ventes (kg)	95,4	93,3	2,1
Nombre de porcelets achetés (têtes)	1 353	2 458	(1 105)
% des porcelets achetés	17 %	47 %	(30 %)
Nombre de porcelets transférés (têtes)	6 628	2 822	3 806
% des porcelets transférés	83 %	53 %	30 %
Indice de consommation de gain poids vif (kg/kg de gain)	2,77	2,86	(0,09)
% d'UTP fait par la famille	28 %	56 %	(28 %)
Prix de la moulée adulte (\$/tm)	271,88	310,04	(38,16)

Postes de dépenses

Achats et transferts de porcelets (\$/100 kg)	56,92	60,72	(3,80)
Alimentation (\$/100 kg)	72,92	85,06	(12,14)
Entretien (\$/100 kg)	3,79	4,43	(0,64)
Gestion de lisier à forfait (\$/100 kg)	0,44	1,55	(1,11)
Intérêts payés (\$/100 kg)	2,72	3,44	(0,72)
Charges totales (\$/100 kg)	169,02	190,91	(21,89)
% des entreprises vendant des sous-produits	32 %	11 %	21 %
Prix de vente carcasse (\$/100 kg)	132,87	131,76	1,11

États financiers

Dettes court terme (\$/porc)	118,95	144,97	(26,02)
Dettes moyen et long termes (\$/porc)	153,19	179,30	(26,11)
Capacité de remboursement (\$/porc)	7,51	(9,77)	17,28
% de la moulée fabriquée à la ferme	47 %	48 %	(1 %)
Solde résiduel (\$/porc)	1,53	(18,21)	19,74

On remarque une légère disparité du taux de mortalité et du poids carcasse de vente des porcs entre les deux groupes. Les producteurs du groupe de tête ont mieux performé en regard du taux de mortalité, malgré qu'ils aient produit des porcs plus lourds. De plus, la taille des fermes les plus efficaces est supérieure, avec un inventaire moyen de 857 porcs de plus. Elles produisent 272 190 kilos carcasse de viande de plus annuellement. Les plus efficaces achètent cependant moins de porcelets, et ce, malgré une plus importante pro-

CE QUI CARACTÉRISE LES ENGRAISSEMENTS LES PLUS EFFICACES

En engraissement, les principaux facteurs d'économie sont l'alimentation du cheptel en raison d'un taux de conversion alimentaire plus bas, le prix d'achat de la moulée ainsi que les transferts et les achats de porcelets à moindre coût.

duction de porcs à l'engrais. On note également davantage de naisseurs-finis-seurs que des finisseurs purs chez les plus efficaces. Les 25 % supérieurs ont payé 3,80 \$/100 kg de moins pour l'achat et le transfert de porcelets.

Le groupe des plus efficaces a besoin de 0,09 kg de moulée de moins pour chaque kg de gain de poids vif, par porc produit, ce qui représente 9 \$ des 12,14 \$/100 kg d'écart entre les deux groupes pour le coût d'alimentation des porcs. Cette différence ne vient pas du fait que les entreprises utilisent davantage de moulée fabriquée à la ferme. Les deux groupes ont le même pourcentage de moulée provenant de leur ferme. Le reste de la différence des coûts d'alimentation réside principalement dans le prix de la moulée achetée et produite. L'enquête démontre également un écart important du prix payé de la moulée entre les deux groupes. Les entreprises du groupe de tête ont payé 271,88 \$/tm pour mener à 119,25 kg des porcelets de 26,67 kg. En comparaison, le second groupe a, en moyenne, déboursé 310,04 \$/tm pour la même quantité de moulée par porc, soit 256 kg. Il y a donc une différence, non pas uniquement sur l'efficacité d'optimisation gain de poids *versus* consommation de moulée, mais également sur le prix payé de celle-ci.

C'est l'ensemble des postes de dépenses qui fait la différence entre les deux groupes étudiés. L'écart entre les deux groupes se chiffre à 21,89 \$/100 kg pour l'ensemble des charges. Financièrement, plusieurs différences sont également notables. L'endettement moins élevé vient directement affecter la capacité de remboursement ainsi que les charges financières totales à la baisse. L'endettement à court, moyen et long termes moins élevé permet au groupe de tête de présenter un solde résiduel de 19,74 \$/porc plus élevé.

Se connaître d'abord

Malgré que le groupe de tête semble être en mesure d'obtenir des soldes résiduels positifs dans les deux ateliers, il est important de noter que la grande majorité des entreprises, soit 93 %, n'ont pas obtenu un solde résiduel positif en 2009.

Encore faut-il bien connaître son coût de production afin d'optimiser toutes les ressources de son entreprise. Si vous désirez savoir où vous vous situez par rapport aux entreprises à l'étude, n'hésitez pas à contacter le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) au 418 650-2440 pour faire partie de la prochaine étude du coût de production. ■